

RESUME de son HISTOIRE :

L'acte de naissance officiel du "Cadre Noir" date de 1814 époque à laquelle la Restauration créa à SAUMUR "L'Ecole Royale de Cavalerie". Ses Ecuyers s'y trouvaient en présence d'une double tradition, d'une part celle de l'instruction équestre militaire qu'avait dispensée aux cadres de la Cavalerie Royale en ces mêmes murs le "Royal Carabiniers de Monsieur" de 1764 aux approches de la Révolution et d'autre part la tradition de l'équitation académique issue de la célèbre Ecole de VERSAILLES qui avait eu un grand renom sous l'ancien régime - En effet, les premiers Ecuyers de l'Ecole Royale de Cavalerie étaient civils, et avaient compté avant la Révolution parmi les cadres subalternes des Grandes ou Petites Ecuries de VERSAILLES.

Au cours des années suivantes, ils furent progressivement remplacés par des Ecuyers militaires, mais il fallut plusieurs dizaines d'années avant que la chose fut entièrement réalisée - En 1828, fut donné devant la Duchesse de BERRY, le 1er Carrousel dont la tradition s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui.

Vers 1840, apparut sur la scène hippique, un Ecuyer civil d'un extraordinaire talent, François BAUCHER, qui apportait dans le dressage des chevaux des méthodes personnelles et révolutionnaires. Patronné par le Duc d'ORLEANS, fils du Roi Louis-Philippe, il essayait de faire adopter ses méthodes par l'Armée et avait obtenu de faire à cet effet des expériences, qui furent brillantes, dans les Régiments de PARIS, de LUNEVILLE, et à SAUMUR même, dont il avait converti l'Ecuyer en Chef, le Commandant de NOVITAL - Mais, après l'accident de voiture qui coûta la vie au Prince, la méthode de BAUCHER fut interdite dans l'armée, comme trop dangereuse à vulgariser et quelques années après le Comte d'AURE, quoique civil, fut nommé Ecuyer en Chef, appuyé par le Duc de NEMOURS qui était son élève. Le Comte d'AURE avait été "Ecuyer Cavalcadour" de l'Ecole de VERSAILLES, il avait le goût des attitudes naturelles du cheval et de l'équitation d'extérieur dans l'équilibre horizontal, ce qui convenait mieux à l'équitation militaire que les exercices savants de l'Ecole de VERSAILLES ou les progressions délicates de la méthode BAUCHER. Il mit à la mode les parcours d'obstacles à l'extérieur, les premières courses plates et les premiers steeple-chases militaires.

Mais tout le monde hippique militaire de 1840 à 1860, et même après, fut profondément marqué par la lutte d'influence à laquelle se livraient Baucheristes et d'Auristes - Il fallut attendre l'accession du Commandant l'HOTTE (qui avait été successivement l'élève des deux maîtres) au poste d'Ecuyer en Chef pour que la fusion fut faite entre les deux conceptions dans une méthode qui prenait le meilleur et le plus sage de l'une et de l'autre.

.../...

Le Commandant GUERIN, qui avait précédé le Commandant l'HOTTE, avait commencé cette fusion, qui se continua dans l'oeuvre du Commandant DUTILH - son successeur - On peut dire qu'à cette époque l'équitation française trouva son vrai visage, que les Ecuyers en Chef successifs se sont transmis l'un à l'autre par tradition orale, en s'attachant à maintenir intact son caractère. Les plus brillants parmi ces chefs d'Ecole ont été les Commandant de MONTJOU, le Colonel WATTEL (l'Ecuyer du siècle) le Colonel DANLOUX (qui s'attacha surtout à perfectionner la monte à l'obstacle) le Commandant LESAGE (gagnant des jeux Olympiques à LOS ANGELES en 1932).

De 1914 à 1918, le Cadre Noir fut dissous et les Ecuyers combattirent dans les régiments, laissant bien des leurs sur les champs de bataille. Reconstitué en 1919 par le Colonel WATTEL, il connut jusqu'en 1939 une période brillante au cours de laquelle il se présenta souvent à l'étranger, puis fut dissous à nouveau en 1939 pour une nouvelle campagne et un nouveau sacrifice de ses Ecuyers.

Fin 1940, l'Ecole de Cavalerie s'installa provisoirement à TARBES et le "Cadre Noir" y fut reconstitué pour se transformer en "Ecole National d'Equitation" civile à FONTAINEBLEAU en 1943 et 1944.

En 1945, il fut remilitarisé et revint à SAUMUR sous les ordres du Lieutenant-Colonel MARGOT, avec lequel il se présenta souvent à l'étranger, en Amérique et au Mexique en particulier. Le Colonel LAIR, fervent de l'équitation sportive, prit en main ses destinées de 1958 à 1964, maintenant à son tour les méthodes et la tradition reçue.

En 1969, comme nous l'avons déjà vu, s'ouvre devant lui une voie nouvelle, qu'il s'appête à suivre sous la direction du Colonel de SAINT-ANDRE, dernier Ecuyer en Chef de l'Ecole de Cavalerie, premier Ecuyer en Chef de l'Institut National d'Equitation.

X X

X

3/8

SA MISSION ACTUELLE

Ayant cessé d'instruire les cadres militaires de l'Arme Blindée Cavalerie, le Cadre Noir a reçu, au sein de l'Institut, une double mission =

- 1°) Former ou valoriser un Cadre d'Instructeurs civils d'équitation, en accord avec la F.F.S.E.

Il a donc été créé, depuis octobre 69 =

Un "Cours de Formation d'Instructeurs" d'une durée de 10 mois - il est sanctionné par le Brevet d'Etat d'Instructeur d'équitation. Le programme de ce cours va du perfectionnement de l'assiette à la formation administrative, en passant bien sûr par l'Ecole des Aides, le Dressage, l'Obstacle, sans oublier l'Hippologie et même l'Instruction générale etc...

Un Cours de "Recyclage" à l'usage des Instructeurs et Moniteurs en activité dans les clubs = Des stages mensuels de dix jours ont le but de rafraîchir et de perfectionner les méthodes d'instruction des enseignants des sociétés, en leur donnant une doctrine commune, ainsi qu'en les améliorant comme cavaliers.

On comprend l'importance de ces cours, qui devraient permettre d'ici quelques années de doter la France d'un enseignement équestre de qualité, formé à la même école et répandant la même doctrine.

Par ailleurs, pour s'assurer une possibilité future de recrutement militaire et pour garder ses liens avec l'Armée, le Cadre Noir continue à assurer le perfectionnement des cadres militaires spécialistes d'équitation. C'est le "Cours équestre militaire" dont le but est de former des hommes de cheval, connaissant et pratiquant les différentes formes de l'équitation = dressage, concours hippique, concours complet d'équitation et courses. Les plus doués des Officiers peuvent être retenus comme Ecuyers à SAUMUR ou placés au Centre équestre de FONTAINEBLEAU ; les autres seront instructeurs dans les Ecoles ou serviront, dans les régiments ou les S.H.N., d'animateurs pour les jeunes attirés par les sports équestres.

Parmi les Sous-Officiers, seront recrutés les Sous-Maitres de Manège, moniteurs d'équitation dans les écoles militaires Saumur, Ecole Militaire de Paris, ESM - EMIA à Coëtquidan, Prytanée Militaire de la Flèche... etc...

Enfin, et pour améliorer dans le sens de la bonne équitation le plus grand nombre de cavaliers et cavalières, le Cadre Noir organise, durant les vacances de Pâques et d'Août, des stages de perfectionnement, où les bases des diverses disciplines équestres sont soigneusement revues.

On voit donc que les activités des membres du Manège de SAUMUR sont importantes et toujours renouvelées, mais ce ne sont pas les seules cependant.

- 2°) La deuxième partie de la Mission consiste en effet à :

"Assurer le maintien et le rayonnement de la doctrine française d'équitation", car c'est au Cadre Noir qu'il revient, en définitive, de maintenir les traditions de l'équitation française.

Tout d'abord Ecuyers et Sous-Maîtres participent individuellement dans la mesure des possibilités en chevaux et en temps, à toute forme de compétition hippique, sportive et de dressage, alliant ainsi la pratique à la théorie contribuant au maintien du classicisme français en soulignant le fait que l'équitation de Manège, si elle peut atteindre les sommets de l'art équestre, a pour but essentiel de rendre le cheval agréable et facile, quel que soit son emploi.

Dans le sens du "Dressage", un stage mensuel de perfectionnement est proposé à tous les cavaliers et cavalières montant en épreuves nationales, sous réserve qu'ils aient déjà atteint un niveau moyen (Reprise N° 4). Le but est d'améliorer les cavaliers par l'étude approfondie des aides et leur mise en application, en vue de la compétition.

Enfin et surtout, constituant une sorte d'Académie d'équitation, le Cadre Noir exprime ses conceptions équestres, en France ou à l'Étranger, par deux présentations collectives :

- La Reprise des Ecuyers

et

- La Reprise des Sauteurs en liberté.

La "Reprise des Ecuyers" groupe derrière l'Ecuyer en Chef, les Ecuyers et le Maître de Manège - Le travail aux trois allures consiste en mouvements d'ensemble d'une ou de deux pistes et en changements de pied, la reprise se terminant au passage - Les Ecuyers portent un bicorne noir le "lampion", des épaulettes d'or et une cravache noire à trois viroles d'or. S'ils sont en tenue de gala ils portent une culotte blanche. Leur salut, en se découvrant dans un appuyer au pas, est d'une spectaculaire majesté.

Les chevaux nattés d'amarante, portent un tapis de selle à galons d'or de même couleur et une selle en daim blanc à étriers dorés, qui est la "selle rase" - ou "à la Royale" que LA GUERINIERE a mis en usage au 18ème siècle - La bride est en cuir verni noir à boucles dorées, le montant et la rêne de filet étant amarante - l'Ecuyer en Chef a une selle de velours amarante et des rênes de filet dorées.

La "Reprise des Sauteurs en liberté" groupe, derrière un capitaine, les Sous-Ecuyers, les Maîtres et Sous-Maîtres de Manège - Les cavaliers n'ont pas d'étriers et montent une selle munie de fortes battes avant et arrière = c'est la selle "à piquer" venue des tournois du Moyen Age et qui est restée en usage jusqu'au 17ème siècle - Manée à un galop gaillard qui contraste avec les allures cadencées de la Reprise des Ecuyers, la reprise fait alterner, venus de piaffer, deux airs relevés, la "Courbette" dans laquelle le cheval se dresse sur ses postérieurs et la "Croupade" dans laquelle le cheval détache une ruade.

La Reprise se termine par des "Cabrioles" issues du "Terre à Terre" et qui consistent dans l'exécution presque simultanée d'une "Courbette" puis d'une "Croupade".

La journée d'un Ecuyer est donc bien remplie = Venant dès le matin de galoper ou de sauter ses chevaux de compétition, il passe de 2 à 3 heures par jour à instruire ses élèves. Il montera ensuite en reprise sous les ordres de l'Ecuyer en Chef son "Vieux Manège". S'il est Sous-Ecuyer ou jeune Ecuyer, il lui faudra faire travailler son "Sauteur en liberté" pour se consacrer ensuite à son cheval de débouillage ou à quelque cheval de compétition qui lui aura été confié.

Et, comme il n'oublie pas qu'il est aussi Officier, il écoutera parfois le soir, avec ses camarades de l'Ecole de l'Arme Blindée et de la Cavalerie, une conférence technique ou de formation destinée aux Cadres de l'Arme.

.../...

6

X

X X

LE CARROUSEL de SAUMUR :

Chaque année en Juillet, à la fin des cours des Officiers Elèves a lieu sur le Chardonnet, le "Carrousel de SAUMUR" qui attire un public nombreux, tant militaire que diplomatique ou civil.

Le Carrousel comprend deux parties, l'une équestre, à laquelle le Cadre Noir prête son concours, et l'autre motorisée, qui consiste en évolution de motocyclettes, engins blindés, jeeps, hélicoptères, figuration de combat, etc.....

La Reprise des Sauteurs en Liberté et la Reprise des Ecuyers qui alternent avec les jeux équestres et les mouvements d'ensemble des quadrilles militaires montrent, mieux que les discours, l'attachement du Cadre Noir à ses origines et garantissent la continuité et la pérennité de ses conceptions équestres.

SES CONCEPTIONS EQUESTRES :

On ne peut, en quelques mots, les analyser à fond ; entrer dans le détail, en rechercher les origines et les auteurs, en expliquer les méthodes et les procédés. On ne peut résumer que la façon française de concevoir le dressage Académique.

Pour SAUMUR, le dressage n'est pas une fin en soi, c'est un moyen pour amener le cheval à disposer d'une façon plus aisée, plus soumise et plus efficace de ses forces, mais il doit toujours rester capable de s'étendre et de s'allonger à l'extérieur. En conséquence, le travail dans l'équilibre horizontal est le seul recherché, et les assouplissements voulus, d'une ou deux pistes, amènent à l'engagement des postérieurs, la tension de la ligne du dessus et le soutien du bout de devant. A partir du moment où ce soutien se réalise, l'appui sur la main se transforme en simple contact avec elle, qui se traduit par l'avancée des oreilles au dessus de la bouche, c'est-à-dire le "ramener" et la souplesse élastique de la mâchoire ; c'est-à-dire la "légèreté" - Mais, si le cavalier ouvre ses doigts, l'élasticité doit jouer en sens inverse = l'encolure s'allonge et s'étend vers le bas au fur et à mesure que la vitesse augmente et ceci dans la mesure où la main le permet, ce qui est la preuve que l'impulsion, base du dressage, est demeurée intacte. C'est donc le généreux concours du cheval, dans l'équilibre et la légèreté obtenus par la dissociation des résistances, que l'on recherche avant tout à SAUMUR et non des gestes savants dans des attitudes contraintes obtenues par des actions de force d'un cheval assis sur les hanches, attitude qui prend sur les forces impulsives.

Le cheval doit se mouvoir comme en liberté, mû par des aides invisibles d'un cavalier, ignorant lui-même toute contraction, et la marque de l'art est dans l'impression de facilité absolue, de jeu même, que doit donner l'ensemble.

Le dressage savant existe et se pratique, mais ne doit être entrepris et poussé plus avant que s'il n'altère que tout à fait passagèrement, en raison de la nouveauté de l'exigence, les qualités d'équilibre et de légèreté antérieurement établies = c'est la vraie équitation française.

X X X

X X

X

CONCLUSION :

Malgré les difficultés de recrutement dues à l'instabilité des Cadres résultant de près de 20 ans de campagnes ininterrompues, le "CADRE NOIR" a maintenu le prestige français dans ce domaine équestre où son rayonnement est séculaire et a contribué à donner aux jeunes officiers de l'Arme cet "esprit cavalier" dont l'éloge n'est plus à faire et qui est un des plus beaux fleurons de nos vertus militaires.

Désormais, restant l'Académie Française d'Équitation qui extériorise nos conceptions artistiques, il est devenu en outre l'École d'équitation du monde civil, où celui-ci trouvera intégralement sauvegardée la doctrine française héritée de nos Maîtres.

